

CHRISTOPHE

Voilà... J'organise des soirées avec des jeunes gens, enfin jeunes, pas forcément tous... et depuis quelque temps, je remarque que des petits objets de valeur disparaissent...

ARISTIDE

Des soirées, dites-vous ? entre hommes ? des partouzes ?

CHRISTOPHE

Tout de suite les grands mots... Non... Nous discutons littérature, théâtre, philosophie...

ARISTIDE

je vois...

CHRISTOPHE

Enfin peut-être des partouzes quand même, je ne sais pas... Ces jeunes hommes sont fougueux, n'est-ce pas ? on ne peut pas leur en vouloir de se lâcher... en fin de soirée...

ARISTIDE

Oui, donc des partouzes...

CHRISTOPHE

Si vous voulez, mais je ne participe pas. Je me contente surtout de regarder...

ARISTIDE

Vraiment ?

CHRISTOPHE

Vous voulez vraiment tout savoir...

ARISTIDE

C'est indispensable pour mon métier...

CHRISTOPHE

Disons, quand certains de ces jeunes gens sont en action, je tâte un peu par-ci-par là...

ARISTIDE

Je vois...

CHRISTOPHE

Si vous saviez comme c'est beau, une paire de couilles qui bat contre une paire de fesses bien fermes... (Aristide met sa mains sur son sexe pour cacher l'érection qui se met à monter en imaginant la scène) Alors bien sûr, quand je vois ça, je caresse un peu chacun de ces jeunes gens, pour leur insuffler un peu plus d'énergie. Mais voilà tout.

ARISTIDE

Mais vous-mêmes, jamais vous ne faites battre vos couilles contre leurs fesses ?

CHRISTOPHE

Jamais au grand jamais ! D'ailleurs, je n'aime pas ça. Et pour tout vous dire, disons que je me tripote un peu aussi en regardant... comme vous en ce moment...

ARISTIDE (s'arrêtant, mais ce faisant découvrant un beau début d'érection)

Pardon. Excusez-moi, c'est machinal... le fait d'être nu, un whisky dans la main, ce que vous décrivez...

CHRISTOPHE

Ne vous excusez pas. Voulez-vous que je sonne Léon ?

ARISTIDE

Léon ? pourquoi ?

CHRISTOPHE (il se lève et va sonner)

Mais pour vous rendre service, voyons... il est là pour ça...

ARISTIDE

Non, non, merci, c'est inutile...

CHRISTOPHE

Voyons, ne faites pas l'enfant... Je disais donc que des objets ont disparu... et je ne sais sur qui porter mes soupçons.

ARISTIDE

Mais si tout le monde est nu dans ces soirées, il est donc impossible de cacher un objet dans ses vêtements...

CHRISTOPHE

Oui, mais la plupart du temps, ils passent la nuit ici et...

LEON (entrant)

Monsieur a sonné ?

CHRISTOPHE

Oui. Voyez, notre ami a besoin de vos services...

LEON

Je vois, Monsieur

Léon vient s'agenouiller devant Aristide et commence à lui faire une fellation

CHRISTOPHE (tout en parlant et en regardant Aristide se faire sucer par Léon, il commence à se masturber doucement)

Ils dorment ici disais-je et ce sont sans cesse des va-et-vient, dans les chambres, les toilettes, la cuisine, la salle de bains...

ARISTIDE (faisant un effort pour se concentrer)

Oui, oui, je vois...

CHRISTOPHE

Par conséquent, j'aimerais vous inviter à l'une de ces soirées... vous pourriez me donner votre avis...

ARISTIDE (sur le point de jouir)

Vol... volontiers...

CHRISTOPHE

Samedi en 15, je reçois quelques amis... Venez...

ARISTIDE

Oui, je viens, je viens (il jouit sur le visage de Léon) Excusez-moi...